

18 juillet-Saint Arnoul de Metz (vers 580-vers 641)

Mes amis, avant tout, il faut savoir que la vie de saint Arnoul de Metz a été très liée à l'histoire de France. En conséquence, très souvent, parlant de saint Arnoul je serai obligée de faire un petit tour dans cette histoire, car, selon certains historiens, saint Arnoul serait l'ancêtre de Charlemagne, cela, c'est sûr, et de tous les Européens, et cela, c'est moins sûr. La vie de saint Arnoul nous est connue grâce à des documents d'un de ses contemporains "*Les Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti*" écrits par un moine, et dans une vie écrite par un certain Ummo au 10^{ème} siècle, "*Les Scriptora rerum merovingicarum*". De plus, quelques légendes se seraient ajoutées à cette vie qui se déroula de la fin du 6^{ème} siècle au milieu du 7^{ème} siècle.

Saint Arnoul de Metz serait né vers 580, ou 590, dans le château de Layum, aujourd'hui Lay-Saint-Christophe, près de Nancy. Il serait le fils d'Anchise, dit Baudgise, Maire du Palais, et d'Ode, fille de Gouze, duc de Suève. Nous voyons qu'Arnoul appartenait à une noble famille franque de la Woèvre, et dont les biens s'étendaient entre Metz et Verdun. Arnoul reçut l'enseignement qui était alors en vigueur dans les familles aisées, et, après ses études de latin, il fut confié à Gondulphe, ou Gondoul, Maire du Palais à la cour de l'Austrasie, royaume oriental franc et mérovingien. Arnoul fut initié au maniement des affaires, puis, il entra à la cour du roi Théodebert II, où, compte tenu de ses compétences, on lui confia l'intendance du palais et le gouvernement de la province mosellane. Pourtant, malgré cette vie pleine de responsabilités, Arnoul continua à mener la vie pieuse et tournée vers les autres qu'il menait depuis son enfance.

Vers 600 ou 610, Arnoul épousa Dode, la fille de Thierry, comte de Boulogne. Avec Dode, Arnoul eut plusieurs enfants, dont Ansegisel et Clodulf, ou Cloud, souvent confondu avec l'ermite saint Cloud. C'est alors que, en 613, l'arrière petit fils de Clovis, roi de Neustrie depuis 597, Clotaire II, devint roi d'Austrasie et créa le futur royaume des Francs comprenant la Neustrie, l'Austrasie et la Bourgogne. Dagobert 1^{er}, fils de Clotaire II eut Arnoul pour précepteur. Bientôt, le roi Clothaire II insista beaucoup pour qu'Arnoul acceptât le siège épiscopal de l'évêché de Metz, capitale du royaume d'Austrasie. Arnoul devint ainsi le 29^e évêque de Metz de 613 à 628. L'épouse d'Arnoul, Dode entra dans un monastère bénédictin près de Trèves, car un évêque ne pouvait pas être marié. Faisant preuve d'un grand dévouement dans l'accomplissement de ses tâches, Arnoul était très apprécié de Clotaire II qui continua à l'associer au gouvernement de

l'Austrasie. Notons ici qu'Arnoul, père d'Ansegisel est l'aïeul de Pépin de Herstal, quadrisaïeul de l'empereur Charlemagne.

Il est important de remarquer ici qu'Arnoul fut à l'origine de deux lois fondamentales:

-L'une concernant les comtes, et l'inamovibilité des fiefs, disposition liée à la continuité de l'action et de la responsabilité personnelle.

-L'autre concernant les Évêques, qui devaient avoir la compétence exclusive d'une juridiction ecclésiastique; ainsi l'autorité spirituelle était dégagée de la soumission arbitraire au pouvoir royal.

Selon le moine historiographe de saint Arnoul, lorsque mourut Clotaire II, en 629, Arnoul voulut se retirer dans la solitude. Aussi démissionna-t-il de sa fonction épiscopale; il se fit construire une cellule et un oratoire sur une montagne proche de Remiremont, montagne qui deviendra la montagne de saint Arnoul. Près de sa cabane, il créa un ermitage avec quelques autres frères, pour y prier et s'occuper des pauvres et des lépreux, alors rejetés de la société. Il mourut là, le 16 août 640... Son corps fut transporté et déposé au monastère de Remiremont.

Saint Arnoul nous apparaît aujourd'hui comme une des personnalités les plus influentes du royaume d'Austrasie: homme politique très actif, évêque de Metz à l'immense réputation, ermite et religieux mort en odeur de sainteté. Il fut proclamé saint parce qu'il méprisait, je cite: *"ces choses mondaines qui trompent les yeux et perdent l'esprit"*. De plus, il se référait toujours aux lois divines et non à celles du monde. Après sa mort, il fut très rapidement l'objet d'une dévotion qui se répandit dans toute la Lorraine et même au-delà de ce pays. La tradition a insisté sur la sainteté et la conduite irréprochable de cet homme qui sut équilibrer sa vie riche de grands pouvoirs et affrontée aux tentations mondaines de la Cour de Metz, par des séjours en ermitage, emplis de solitude et de méditations. Ainsi, Arnoul pouvait mettre en œuvre sa vocation d'ermite et sa vie publique, et montrer sa grande charité et son attention aux plus pauvres. Tout cela explique pourquoi il quitta son poste d'évêque, dès qu'il le put, pour devenir enfin ermite et cela, pendant une dizaine d'années environ. Par toute sa vie, Arnoul donna de vraies lettres de noblesse aux dynasties mérovingienne et carolingienne, car, grâce à sa sainteté, il conserva sa gloire dans sa ville, bien plus que s'il était resté un seigneur puissant et actif dans la vie politique et le gouvernement du Royaume d'Austrasie.

Voici maintenant un fait étonnant considéré comme légendaire par certains historiens. Un an après la mort de l'évêque Arnoul, les habitants de Metz organisèrent une grande procession pour ramener le corps de leur évêque de son ermitage de Remiremont à Metz. Il y avait au moins 700 personnes et la chaleur était insupportable. Arrivés près de Champigneulle, les gens eurent très soif, mais il n'y avait plus rien à boire. Que faire? Le duc de Nothon qui dirigeait la procession pria alors Saint Arnoul... À l'instant même, les tonneaux et les gourdes se remplirent

de bière; tout le monde put se désaltérer et terminer la procession. C'est ainsi que saint Arnoul est devenu le saint patron des brasseurs de bière lorrains.